

noir était surmonté d'une Uranie en cuivre, assise, accoudée sur la sphère céleste et, le compas en main, contemplant le plafond. Accrochées au mur, deux grandes gravures coloriées représentaient l'Accordée de village et les Pestiférés de Jaffa. Sur la petite table ronde, couverte d'un tapis vert à ramages rouges, plusieurs livres de piété, l'Homme des champs de Delille, les poésies de Fontanes, et les Incas de Marmontel. Dans un coin un clavecin Louis XVI. Un paravent à paysage suisse bouchant la cheminée, un petit lustre enveloppé dans sa gaine de lustrine verte, les fauteuils et les chaises, rangés le long du mur, garnis de housses de percaline blanche, tout enfin trahissait un de ces salons inhabités, où la poussière, chassée par le balai, d'un coin va se reposer dans un autre; respectables sanctuaires de famille, imprégnés d'un parfum de bourgeoisie campagnarde, et n'ouvrant leur porte à deux battants que de mauvais humeur et forcés par de graves circonstances.

Je vis bientôt entrer un homme d'une cinquantaine d'années, petit, gros, haut en couleur, les cheveux déjà blancs, et ne perdant pas un pouce de sa taille dans ses boucles à boucles, ses bas chinés, sa culotte de drap et son habit marron à boutons de métal. Il vint à moi de cet air calme et simplement affable que donne la vie en pleins champs, et m'ayant fait asseoir;

— Je remercie vraiment le ciel, Monsieur, de vous avoir envoyé dans notre pays au moment où notre médecin est forcé de s'absenter, et où nous sommes menacés de perdre un enfant...

Sa voix trembla, il ne peut continuer.

— Le ciel, Monsieur, répondis-je, n'est pour rien là-dedans.

— Oh! si! C'est bien lui qui vous envoie... Mais, ajouta-t-il après m'avoir regardé, vous paraisez bien jeune.

— Je n'ai que vingt six ans, mais j'ai beaucoup vécu, et d'ailleurs... j'ai vu bien des malades.

— Oh! Monsieur, veuillez croire... Excusez-moi, je ne doute pas... C'est mon fils, Monsieur, un enfant de quinze ans.

— Si vous le permettez, j'irai le voir cela vaudra mieux que tout ce que vous pourriez me dire.

— Ah! Dieu... Je crois bien! Venez, Monsieur.

Nous montâmes un étage et je fus introduit dans une vaste chambre, où je ne distinguai d'abord, dans une demi-obscurité, que trois ou quatre femmes s'agitant confusément, et, au fond d'une alcôve, une forme vague dans un lit. La mère du malade, — je devinai que c'était elle, — s'approcha de moi, me prit les mains et me les serra vivement, sans pouvoir parler, les sanglots lui coupaient la voix. Je tâchai de la rassurer, je m'enquis de la maladie, je demandai quel traitement avait été mis en usage, puis je priai qu'on me laissât seul. Tout le monde se retira.

Le sujet était un grand et fort adolescent, aux prises avec une solide fièvre

typhoïde. Après avoir constaté à quelle période on était le mal et m'être fixé sur les remèdes à employer, je regardai de plus près la figure du pauvre diable, qui battait la campagne et laissait échapper des paroles incohérentes. Ses traits étaient réguliers, assez beaux, et, — ce qui me frappa, — m'offraient quelque chose de déjà vu. Où donc avais-je pu connaître cet enfant? Nulle part évidemment... et pourtant je sentais qu'il ne m'était pas étranger. Parfois, ne suffisait-il pas d'un rien pour secouer en nous tout un chapelet de souvenirs endormis, qui n'attendaient qu'un mot, qu'un geste, un regard, pour renouer la chaîne de leurs anneaux brisés? Je restai longtemps, assis au pied du lit, les yeux fixés sur le jeune homme, à fouiller les replis les plus secrets de ma mémoire. Le délire l'avait repris avec violence. A travers ses gémissements, quelques paroles distinctes se faisaient jour: "Pierre!... Pierre, tu reviendras... tu reviendras les consoler, ici?...". Le pauvre diable croyait donc qu'il allait mourir? "— Pierre!... reviens me remplacer... Reviens que fais-tu là-bas..., dans la neige?"

Je me levai subitement, un frisson me courut le long du corps. Un grand feu flambait dans la cheminée. J'allai jusqu'à la fenêtre, j'écartai les rideaux: la campagne s'étendait au loin, toute blanche sous un ciel noir.

— Sthal et Haller ont raison, me dis-je la neige exerce une influence particulière sur notre organisme, sur celui des malades surtout. Celui-ci la sent, la devine... il la rêve.

Je ne sais pourquoi je pris la lampe, et l'ap, rochai du jeune garçon pour le considérer attentivement. Je reculai aussitôt.

— Mais..., cette physionomie..., ces yeux... allons donc, impossible! C'est ce mot de neige qui m'a troublé.

C'est égal, je me sentais mal à l'aise; je n'osais plus regarder du côté du lit. Honteux de ma timidité, je parcourus à pas comptés la chambre dans toute sa longueur et me grondant moi-même, j'étais parvenu à me rassurer, lorsque portant au hasard la vue sur un portrait pendu à la muraille, je ne puis retenir un cri d'effroi... Tromblant, osant à peine lever les yeux, et ne pouvant m'en défendre:

— C'est lui!... Grand Dieu! C'est lui!... Cet uniforme, ces traits qui me sont restés là..., là, et que rien n'effacera jamais...

Cette fois j'avais peur, lâchement pour. Je sonnai, et c'est à peine si j'avais repris mon sang froid lorsqu'on entra.

— Eh bien? fit anxieusement la mère.

— Eh bien! Madame, dis-je, en me remettant un peu, l'état est grave, sans doute, mais rien n'est désespéré. Cette crise sera peut-être plus salutaire que nuisible.

— Ah! Monsieur, Dieu vous entende!

— Il faut, repris-je, que j'écrive une ordonnance et qu'en envoi promptement chercher des médicaments à la ville.

On me fit descendre, pour écrire, au salon, que je trouvai chauffé, dégarni de ses housses, et comme réveillé de son sommeil ordinaire.

— Monsieur, dis-je au père du malade, après qu'il eût remis mon ordonnance à un exprès, je désirerais vous parler.

— A moi?

— A vous seul.

Dès que la porte se fut refermée sur nous:

— Me permettez-vous de vous adresser une question? Chez le médecin, il y a toujours un peu de l'inquisiteur, et...

— Parlez, Monsieur.

— Comment se nomme votre fils.

— Jacques.

— Eh bien, il est un nom que dans son délire, votre fils Jacques répète souvent, celui de Pierre.

— Hélas! oui, Monsieur. C'est le nom de son frère. Il l'appelle...

— Son frère est... absent?

— Il est mort, dit tout bas le pauvre homme, en baissant la tête.

— Ah!... Pardonnez-moi d'avoir réveillé, sans le vouloir, un cruel souvenir.

— Au contraire, cela me fait du bien de parler de mon Pierre. C'était un si bon, si brave enfant, Monsieur!... Il a voulu être soldat de l'empereur, il s'est engagé; puis il est parti avec son régiment pour la Russie..., et voilà six ans que nous avons eu de ses nouvelles!

Mais..., ce n'est pas la curiosité qui me pousse à vous questionner, croyez-le, c'est un bien vif intérêt. Avez-vous la certitude de sa mort?

— Non, et ma pauvre femme l'attend toujours... Il est vrai qu'il en revient encore de cette maudite campagne! Mais, moi, je ne veux plus espérer. Il est mort, voyez-vous. Sans cela, est-ce qu'il ne nous aurait pas écrit?... Il nous aimait tant, le cher enfant!...

(à continuer.)

Conditions de ce Journal.

L'Abcille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques.

Toute lettre d'abonnement, correspondance, etc., doit être adressée à M. E. Roy, Petit Séminaire de Québec, agent général de l'Abcille.

Agents: à la petite salle, M. T. Mercier; chez les externes, MM. S. Jolicœur et C. Couet; à Ste-Anne, M. G. Goudreau; à Sorel, M. O. Béland; à Nicolet, M. F. Cormier; à Ste-Thérèse, M. J. Lord; à Chicoutimi, M. E. Gagnon; à St-Hyacinthe, M. A. Guertin; à Rimouski, M. J. Rioux; à l'Assomption, M. A. Marsolot; au collège de St-Laurent, M. Z.-N. Blais.